

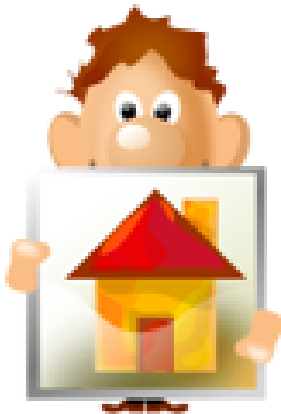
<https://www.france-analyse.com/Societe-des-sentiments>



Creative Common By SA

Société sentimentale

- Créativité - Société -



Publication date: samedi 9 juin 2007

Copyright   Analyses sur la société française - Tous droits réservés

On comprend tous l'essentiel à un moment ou à un autre. Le tout est donc de penser la même chose au même moment. Parler est le meilleur moyen humain pour se mettre d'accord. Nous vivons dans une société où les émotions sont à tout essentiel pour nous tenir en haleine. Chacun à son point de vue et l'expérience qui lui convient. Les sentiments peuvent rapprocher comme éloigner.

Par conséquent ce point de vue est plus clair sur certains points que d'autres. Certains sauront donc plus que d'autres sur ce qu'ils auront appris ce qui fait qu'ils ignoreront les autres domaines. Alors le plus simple est d'expliquer clairement son point de vue pour que les autres apprennent. Seulement nous sommes de moins en moins clairs car de plus en plus pressés. Non seulement nous sommes sûrs de nous comprendre vite dans ce que nous faisons mais en plus assurés que les autres qui ne comprennent pas manquent de culture. En effet ils n'ont pas forcément ce dont on parle.

Lorsqu'on voit les sentiments mis en exergue tels que l'argent que l'on soit sans qu'on en profite réellement parce que ces sentiments ne nous concernent pas, on croit que chaque situation ne nous arrivera pas car ce sont des personnes qui ne nous ressemblent pas qui subissent une histoire dont on nous raconte les méandres de leur vie, idée absurde dans une société valorisant l'argent.

Seulement et encore une fois l'homme croira qu'il connaîtra tout en voyant ces vies privées mal menées. Pour lui sur le moment il a une bonne situation. Malheureusement la femme se rapproche de ces personnes et croit les comprendre sans vraiment se dire pourquoi. Elle est prise par ses sentiments de mère. En voyant cela chacun a son avis et peut en discuter. L'homme va en profiter pensant trouver de la sagesse. La femme aura les repères qui permettraient de faire face à la situation. En voyant le malheur des autres chacun y trouve du confort sans que rien ne soit rien arrivé.

Seulement chacun a pensé de son côté et ne s'est rejoint au final que sur l'entendement. Au final chacun sera d'accord sur l'entendement et continuera de penser dans son coin jusqu'à connaître la vie privée des plus démunis. Ces vies sont inaccessibles pour les plus modestes car les relations vont bon train quand on est à deux. On rigolera sur les mauvais choix effectués.

L'histoire se répètera ainsi et chacun discutera de l'entendement car c'est ce qui permettra de faire face au quotidien. Seulement les sentiments feront qu'il faudra chercher ailleurs de nouvelles émotions. En fait on voudra une autre vie car on aura l'impression de connaître toutes celles qui nous concernaient car on en aura un peu discuté.

Malheureusement nos sentiments auront voulu et on ne se comprend plus au final, puisque notre tâche est à chercher au-delà de l'entendement. Ce seront ces émotions fortes que l'on pourra atteindre avec son argent. On ira chercher des émotions que les plus pauvres ne peuvent pas avoir.

Cette société sera donc une société des sentiments tronqués car nous n'aurons au final vu aucune des vies dont on parlait chaque soir. On enverra donc ces vies subies et on se rendra compte que nous ne faisons que subsister sans vraiment faire face aux véritables émotions qui nous travaillaient. Au final nous serons vieux sans avoir réellement vu les sentiments qui nous envahissaient. Les discussions pouvaient plutôt servir à trouver le confort en anticipant l'avenir. Au lieu de cela on ne faisait que constater sur des échecs. Discuter sur des échecs n'est ce n'est-ce pas le but de la fin ?

Au final nous aurons détruit ce confort qui est la véritable raison de vie. La femme même apercevra peut-être avant ou pas du tout trouvant une subsistance au confort. Elle quittera celui qu'elle avait aimé au départ avec ce confort perdu, mis à la rue par cette société qui nous faisait croire qu'elle nous informait alors qu'elle ne racontait pas l'essentiel, à savoir mener une vie en l'anticipant.

Ce que cette société ne nous raconte pas est en fait qu'il ne faut pas lui faire confiance. De toutes façons pourquoi le ferait-elle avec nous puisqu'elle nous permet que de subsister ? Au final l'humain a toujours su subsister et la société qu'il avait fondée pour profiter de cette subsistance n'a jamais pu évoluer car nous nous satisfaisions de peu, à savoir trouver réponse au sentiments de notre jeunesse, celle qui est plus là.

Nous avons donc peur de voir plus loin que le bien matériel dont nous disposons car ce bien matériel a une histoire et cet attachement à la matière est pour nous la réalité car elle nous a enseigné comme cela. La matière c'est le composant premier de la civilisation. D'ailleurs celui qui voit au-delà de sa simple réalité a du mal à se faire comprendre car il parle de quelque chose où il n'y a pas de réponse matérielle, ceux qui nous ont enseignés par nos parents et qui permettaient de nous éduquer. Seulement nos sentiments nous rattachaient à ces biens matériels parce qu'au final croire que l'on obtenait tout ce qu'il nous fallait était matérialisé. C'est en oubliant cela que les meilleurs savent s'orienter sur l'humain car les biens matériels seront détruits.

Ce qui compte est ce qui nous dépasse et il vaut mieux avoir des réponses autres que matérielles pour comprendre ce qui dépasse nos émotions. Celui qui observera ces détails humains pourra comprendre au-delà mais se satisfera de cela pour pouvoir prendre le pouvoir sur ceux qui n'essayent pas de se détacher des réponses qui au final les desservent, ne les faisant pas évoluer. Leur expliquer les grandes lignes de la vie qu'il fallait mener cela suffira. Cela permettra de trouver d'un côté les puissants qui se servent de leur pouvoir pour mener les autres voire les dés-informer car leurs mauvais réponses seront au final valorisés puisqu'on en parlera. Comme cela chacun aura trouvé son bonheur de subsistance car l'humain n'aime pas évoluer. L'humain aime profiter de son bonheur sans penser qu'il sera détruit parce qu'il sera en sa mémoire.

Ceux qui auront le pouvoir diront que seul le progrès technique permettra d'évoluer car cela donnera de nouveaux réponses matérielles. Ces nouveaux réponses matérielles ne seront que les anciens objets en mieux. On détruira les autres.

Au final on trouvera de nouvelles réponses matérielles et on se quittera sur des objets qui n'auront plus d'existence. Les mauvais réponses que l'on aura seront donc remplacés par des nouveaux et on se rattachera tout de même à des vieux objets qui ne servent plus à rien dans notre société du futur. Cette prochaine société on y placera un avenir meilleur qui pourtant se détruira tôt ou tard.

Avec cette société on comprend tout sur des sentiments pour ne rien comprendre de ce qu'elle représentera plus tard pour nos descendants. En effet pourquoi se préoccuper des sentiments de nos descendants si nous n'avons pas les bons réponses pour comprendre ce qu'ils penseront de nous. Nos dirigeants préfèrent plutôt penser à notre subsistance, celle qui au final nuit à notre avenir. L'objectif c'est produire pour travailler sans nécessairement penser à ce qu'on fera des articles d'un jour. La triste réalité est donc que nous pensons que la subsistance est matérialisée car ce qui existe au quotidien est prouvé scientifiquement.

La science ne servira donc qu'à prouver qu'on existe car ceux qui ont le pouvoir veulent le garder sans évoluer. Certes il y aura de nouveaux objets essayés par ceux qui auront le pouvoir. Ils auront donc

l'impression de vouloir car ils posséderont ces nouveaux objets. Ce qui est ennuyant c'est que pour créer ces nouveaux objets l'homme en aura détruit d'autres. L'homme n'aura donc au final pas voulu tout en détruisant ce qui l'entourait. Mais cela ne pourra plus se raconter par l'homme puisqu'il n'existera peut-être plus. La solution est en fait toute trouvée : Il suffit de ne pas avoir de descendant pour profiter de tous lors de ce progrès technique qui au final ne nous permet plus de subsister.